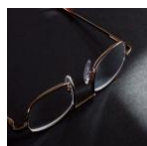


# Notes de travail électroniques

## Février 2014



### Éditorial



*Par Brigitte DAYEZ*

La résilience, cette faculté de rebondir après une épreuve et de retisser le fil de la vie malgré la souffrance vécue, nous concerne tous. Chacun de nous a connu lors de son existence des moments difficiles, des périodes sombres, des nuits dont on se demandait si l'on en sortirait jamais et puis, par le miracle de la découverte de forces vives enfouies en nous, et révélées dans la tourmente, nous nous surprenons à recréer nos vies, à recevoir l'existence autrement.

Comme le dit Boris Cyrulnik « L'épreuve, quand on l'a surmontée, change le goût du monde. Toute situation extrême en tant que processus de destruction de la vie, renferme paradoxalement un potentiel de vie là où la vie s'était brisée<sup>1</sup> ».

Cette réalité est particulièrement émouvante quand elle concerne des êtres profondément et particulièrement marqués par le manque et la souffrance.

Des enfants carencés, abandonnés seuls et misérables dont on apprend qu'ils ont su construire une vie d'adultes épanouis.

Ces êtres décharnés, sortis des camps, qui ont su reticoter les mailles d'une existence humaine normale.

Cette résilience dépend souvent d'une rencontre, du regard positif d'un autre, d'une faculté personnelle de rêver et d'imaginer un avenir meilleur, d'une force créatrice féconde. Cette faculté de vivre avec son manque, nous la possédons aussi. C'est la sœur de l'Espérance que nous accueillons dans les Notes de Travail.

Jésus aussi nous dit à tous : « Lève-toi, prends ton grabat et marche ... »

Alors bonne lecture de ce numéro de février.

---

<sup>1</sup> Boris CYRULNIK, *Un merveilleux malheur*, Editions Odile Jacob, 1999, p.205

- **Prière**

- **Dossier** : la résilience

- Foi et résilience en prison
- Nelson Mandela, figure emblématique de la résilience
- Michel Papeleux : Le monde, notre chantier

- **Actu d'Eglise** : Conférence de Sébastien Carcelle

- **Vie ACi**

- **Lu pour vous**

- **International** : Quoi de neuf pour le MIAMSI au conseil de l'Europe?

- **Agenda national** : activités ACi en 2014

- **Agenda des régions**

- **Agenda européen** : Invitation au Relais européen - Bruxelles - avril 2014

- **Activité non-ACi**

---

Prière



**L'espérance** – par C.M. Martini

Carlo Maria Martin, naît à Turin en 1927. Il entre dans la Compagnie de Jésus en 1944, est ordonné prêtre en 1952. En 1969, il est nommé recteur de l'Institut biblique pontifical et en 1978, recteur de l'Université pontificale grégorienne. Il est archevêque du diocèse de Milan de 1979 à 2002. En 2003, il s'installe à Jérusalem, mais retourne en Italie en 2008 pour des raisons de santé. Il meurt le 31 août 2012 après une longue maladie. Le cardinal Martini a été un pasteur aux larges horizons, écouté dans les milieux catholiques et laïques.

Esprit béni et saint,  
je sais que tu accueilles  
le gémissement de chaque créature  
qui résiste à toute fausse sagesse,  
à tout abus de pouvoir.  
Je sais que ton inspiration amoureuse  
nous persuade d'espérer  
et que ta belle énergie  
nous tire de toute prostration.  
Mon coeur exulte en pensant  
que la dignité de l'homme  
et la beauté du monde  
sont l'objet de ta fidélité obstinée  
et de ton soin inépuisable.  
Je me confie  
à la force de ta protection  
et, avec crainte et tremblement,

j'espère dans la puissance de ta rédemption  
pour le temps de l'homme et de la femme.  
J'ai appris de toi  
qu'un temps libéré du mal  
et protégé du Malin  
n'est rendu accessible à tout le monde  
que par l'amour  
et par la fidélité qui l'accompagne.  
La qualité de la vie qui s'y déroule  
est déterminée par l'ouverture du coeur à ta sagesse.  
Je sais que ce temps est proche, qu'il est ici.  
Dès maintenant il nous presse  
affectueusement  
dans la contemplation de tes signes :  
dans l'allégresse qui accompagne  
toute défaite du mal,  
dans la fermeté qui vainc l'abus de pouvoir,  
dans la tendresse qui prend soin  
de toute faiblesse.  
J'en reçois une confirmation décisive  
dans l'expérience du Fils crucifié  
qui se rejoue pour tous ceux  
qui sont persécutés pour la justice,  
et dans la certitude du Ressuscité  
qui se transmet à travers l'oeuvre des disciples  
qui édifient l'Eglise.  
La multiplication du mal n'a pas d'avenir;  
la médiocrité intéressée n'a aucun espoir  
de pouvoir prolonger sa survie  
aux dépens des coeurs purs,  
des artisans de paix,  
des passionnés pour la justice,  
et, avec elle, tout égoïsme religieux  
enfermé dans son propre privilège,  
tout parasitisme économique  
enfermé sur son propre bien-être,  
tout calcul politique  
enfermé sur sa propre domination...  
tout cela doit être consommé  
dans le feu de la colère de Dieu,  
dans la pureté incandescente  
de l'amour crucifié de Jésus.  
Je sais, Seigneur,  
que le peuple des béatitudes  
et l'ensemble des témoins fidèles  
seront finalement dédommagés  
du temps des larmes,  
et tu seras tout en tous  
dans la plénitude du Royaume.

Carlo MARTINI, *Je crois à la vie éternelle*, Médiaspaul, 202, pp. 131-133.

## DOSSIER : LA RESILIENCE

### Foi et résilience – en prison

*Par Jean-François GREGOIRE*

Le verbe « résilier », en français, signifie d'abord « sauter en arrière », « rebondir », « se retirer » - et ensuite, comme lorsqu'on parle de résilier un contrat : « renoncer », « résister ». Des personnes qui sont détenues en prison, on dit volontiers qu'elles sont « derrière les murs ». Comment sauter en arrière de « derrière les murs », sinon en s'évadant, en prenant la poudre d'escampette, au sens physique du terme - ce qui n'est pas donné à tout le monde et porte tellement à conséquence (je veux dire par là que si l'on vous rattrape, vous n'aurez très probablement pas de seconde chance) que d'aucuns hésitent à risquer le coup ? Une autre manière de sauter en arrière consiste évidemment à aller au bout de sa peine en cherchant à rebondir autrement (en s'amendant, en travaillant le mieux possible à sa réinsertion, par exemple) ou en se retirant en soi-même c'est-à-dire en s'efforçant de puiser dans ses ressources les forces pour supporter l'épreuve. Là, on est au rouet : certains prétendront trouver ce recours du côté des classiques paradis artificiels (on s'évade en se droguant) ; d'autres (ou les mêmes aussi bien) les dénicheront dans l'exercice de disciplines diverses d'ordre intellectuel (on entame un programme d'étude), sportif (on se met à pratiquer plus ou moins intensivement le body building) ou spirituel. C'est là que la foi est en mesure de jouer un rôle de résistance majeur.

On le sait bien : dans l'évangile, la foi n'est pas d'abord un objet de connaissance : jamais, en effet, on ne verra Jésus attendre de quiconque qu'il lui récite parfaitement le Credo pour lui dire que sa foi l'a sauvé ! En revanche, elle est une force (on dirait, dans le langage de la tribu : une vertu) de guérison ou de délivrance physique et surtout spirituelle. La foi libère, elle délivre – de tout ce qui empêche de vivre dignement sa vie d'humain : la maladie, bien sûr, la souffrance sous toutes ses formes, l'humiliation, les multiples motifs de tristesse et de colère, bref : les puissances de mort. Cette force, Jésus laisse entendre qu'elle ne vient pas de nous seulement au sens où il suffirait de travailler sur soi pour la produire de toute pièce, mais d'un lien vital avec la source de la « vraie vie » : ce « Dieu » qu'il nomme « Père » et dont saint Jean prétend que son nom est « amour ». C'est dans l'amour, et donc dans une relation intime, intense que la foi donne toute sa mesure. C'est en tant qu'elle s'affirme comme confiance radicale, ouverture sans réticences, hospitalité magistrale que la foi se montre digne d'elle-même.

En prison, il me semble que la foi peut donner sa pleine mesure de résilience, de résistance ou encore de rebondissement. Parce qu'en prison, sont réunies un grand nombre de conditions qui justifient parfaitement qu'on en appelle à elle. Inutile d'y insister : cet endroit n'est pas précisément celui où règne une totale confiance ! Au contraire, tout semble organisé là pour qu'on se prémunisse les uns des autres : les gardiens des détenus, et vice versa, les détenus entre eux, en raison de leurs origines diverses, de la nature de leurs délits ou des bruits, des rumeurs qui courent d'un couloir (d'une aile) à l'autre. En outre, la culpabilité aidant, il est fréquent que des détenus se placent eux-mêmes hors de toute portée du moindre pardon : pour eux, la vie est définitivement gâchée et l'avenir n'a plus de sens. Du coup, on s'enferme à double tour dans la violence en faisant feu de tout bois, suscitant les rixes au préau ou dans sa cellule, ou en retournant contre soi la colère qui ne trouve pas d'exutoire : il suffit de voir les bras tailladés de certains prisonniers pour saisir au quart de tour de quoi il s'agit...

Comment tenir le coup dans un tel contexte, et comment s'en sortir ? La foi offre les solutions qu'elle peut. Le fait est que même si celles-ci ont fait leurs preuves (!) des siècles durant, elles restent extrêmement fragiles (sans quoi, bien sûr, le monde se confondrait depuis longtemps avec le paradis !). La lecture de la bible, par exemple : je pense à D., enfermé depuis une dizaine d'années : il m'avait demandé de passer le soir en cellule pour lire avec lui le psaume 108 (« *Ils maudissent, toi, tu bénis* » TOB) dont il me montre, mot à mot, comment il raconte sa propre vie. Or, ce psaume se termine bien, pour le dire vulgairement – et cette fin même lui donne une folle espérance. Je pense à A., détenu étranger, qui lit et relit les livres de la Sagesse : « Quand je me remémore ces versets, me dit-il, je n'ai plus peur, plus de colère. » Par ailleurs, à l'aumônerie, prévaut, fût-ce implicitement, la règle du respect mutuel et de la confiance autant que possible : on ne s'engueule pas, on ne tient pas de propos vengeurs, on ne se considère pas comme le centre du monde, le champion des mal traités, mais on partage ce qu'il y a, et l'on se parle comme entre amis. On réapprend ainsi le sens de la fraternité, une thématique capitale dans la charte des aumôniers de prison, qui nous rappelle que personne ne se réduit aux actes qu'il a commis, que le pardon ne se défile jamais lorsqu'on le cherche – et l'accueille – avec un cœur droit, avec authenticité. L'exemple du Christ, de ce point de vue, est éloquent : il rencontre les personnes les yeux dans les yeux, sans hauteur et sans bassesse, sans ruses et sans contorsions, mais justement – ce qui, lorsqu'il s'agit de lui, signifie non seulement justice mais justesse. Il (s')ajuste. La foi ajuste. Non seulement cela, mais en provoquant, convoquant la vérité – sur soi-même, les autres, le monde -, en suscitant la pureté de cœur (cf. les béatitudes) c'est-à-dire la transparence (« Je n'ai rien à cacher ! »), elle favorise les conditions de la vraie liberté selon ce qu'affirme saint Jean dans (au cœur de) son évangile : « *La vérité vous rendra libres* ». Ainsi, il n'est pas rare qu'à côté des blessures à vif qui les marquent si profondément, des garçons en viennent à montrer, sans ostentation, en toute simplicité, les signes d'une impressionnante liberté d'esprit – un sourire, une forme d'ironie de bon aloi, une joie, pour le dire - sur laquelle les murs de la prison n'ont littéralement plus aucune emprise.

---

## Nelson Mandela, figure emblématique de la résilience

*Par Marie-Pierre JADIN*

On le savait gravement malade et en fin de vie – 95 ans tout de même –, il n'empêche, l'annonce de sa mort a bouleversé le monde entier. Nelson Mandela a quitté le monde des vivants le 5 décembre 2013.

Pourquoi parler de Mandela dans un article à propos de la résilience ? Retour sur presque un siècle d'existence, et quelle existence, d'un être qui restera à tout jamais hors du commun : dès sa petite enfance sans doute devait-il avoir des dispositions particulières, pour être, orphelin de père, adopté par le chef de la tribu dans laquelle il était né. Cela lui permit de faire des études de droit. Persuadé que l'apartheid n'est pas une fatalité dans ce pays où les blancs ont tous les droits et privilèges, il devient leader de la branche jeunesse de l'ANC (Congrès national africain), et n'hésite pas à prôner le combat armé comme moyen de gagner la lutte. Ses différentes actions et prises de position lui vaudront plusieurs peines d'emprisonnement. Lorsqu'il est condamné à la prison à vie en 1963, se doute-t-il qu'un jour cet enfer prendra fin ? Probablement, sinon comment tenir le coup ?

C'est durant toutes ces années passées en prison (27 au total), que naît l'icône. Car tandis que lui subit les travaux forcés avec sept autres de ses camarades condamnés comme lui à la perpétuité, ses proches, sa femme, ses enfants, se battent pour dénoncer l'apartheid.

Et nous, Occidentaux, commençons à nous persuader que l'apartheid est une injustice profonde. L'Afrique du Sud est de plus en plus montrée du doigt, Mandela est chanté par Simple Minds, Bernard Lavilliers, un peu plus tard, Johnny Clegg. Il devient malgré lui le prisonnier politique le plus célèbre du monde.

A sa libération, en 1990, Mandela est toujours déterminé en arriver à la fin de l'apartheid, par tous les moyens, y compris la lutte armée.

Cependant, devant les débordements de violence de plus en plus incontrôlables qui secouent le pays, il finit par demander que l'on renonce aux armes, et à prôner une réconciliation devant mener à la pacification.

Il recevra, avec Frederik De Klerk, le prix Nobel de la paix, en 1993, deux ans après l'abolition de l'apartheid.

Pour autant, tous les problèmes ne sont pas résolus en Afrique du Sud, loin s'en faut. Mais s'il a été élevé au rang d'icône durant ses années d'emprisonnement, on retiendra aussi qu'il a su, une fois libre, négocier le tournant de l'après apartheid dans une relative sérénité. De par son attitude, il a évité la guerre civile, les bains de sang, la vengeance et la haine.

Un article du Courrier International l'expliquait ainsi : « La manière dont Mandela a grandi dans l'adversité est une leçon pour nous tous : s'il a pu sortir de vingt-sept années de prison sans éprouver ni haine ni soif de vengeance, cela veut dire que, nous aussi, nous pouvons nous élever au-dessus de nos petits tracassés et de nos querelles insignifiantes. »

Et Bill Clinton dira de lui : « Mandela est un saint homme parce qu'il est la preuve vivante de l'importance des deuxièmes chances dans la vie : l'importance de les accorder, l'importance de les saisir et l'importance de se servir de l'adversité pour grandir. »

Enfin, laissons le dernier mot à l'archevêque émérite Desmond Tutu : « La souffrance peut bien sûr engendrer l'amertume chez la victime. Mais, dans bien des cas, elle peut l'ennoblir. C'est ce qui est arrivé à Mandela, et c'est une grande bénédiction pour nous. »

---

**Michel Papeleux, *Le monde, notre chantier – Clefs pour une lecture des événements*, éditions de la Lucarne (ouvrage paru en 2002, qu'il est encore possible de trouver d'occasion)**

*Pas Sylviane SBILLE*

Bon nombre d'hommes et de femmes se posent des questions liées aux inégalités sociales persistantes, ici et dans le monde. Celles-ci ne se résolvent guère et se développent créant de graves problèmes existentiels : santé, violence, addictions, compensations de toutes sortes loin du bonheur minimum nécessaire à tous.

Dans quel monde vivons-nous ? Quel monde voulons-nous construire ? Osons voir grand... tel est le dessein exprimé dans le livre de Michel Papeleux. Ce petit livre, suivant un parcours particulier - entrée, sortie et parcours à quatre clefs, tente à travers des points de repères pour notre histoire économique, politique et sociale, de redonner espoir et raisons de se battre aujourd'hui.

*"C'est à redonner sens et valeurs à la démocratie que s'attache Michel Papeleux avec son expérience et son cœur mais aussi sa connaissance de l'histoire, de l'économie et de la politique. Croire à la démocratie c'est, dès lors, aussi lutter contre le capitalisme, c'est se donner les moyens de réguler l'économie."*

Il nous invite à décoder les événements suivant quatre clés : **la société** à laquelle appartient l'individu, dans laquelle il est appelé à prendre place, société qui le façonne mais qu'à son tour il peut également façonner. La deuxième clé est **le système**. Michel Papeleux s'y attache surtout au secteur économique et fait l'historique de 500 ans de capitalisme : capitalisme marchand, capitalisme industriel, capitalisme financier qui aboutit à l'enrichissement illimité de quelques personnes qui détiennent le pouvoir, manipulent la distribution des richesses à sens unique, provoquent le pillage des pays du sud et la dégradation de notre planète. La troisième clé : **l'Empire**, évoque la domination américaine, la guerre froide, les guerres, la mondialisation et le terrorisme. **La quatrième clé : un nouveau monde à construire**, dont la nécessité surgit à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle sous forme d'un mouvement social mondial. C'est le chantier des citoyens face à la mondialisation néolibérale. Il n'est plus possible d'ignorer cette résistance de l'opinion à l'internationalisation. Une nouvelle culture politique voit le jour, visant à réformer le capitalisme en respectant la valeur « travail », les droits fondamentaux pour tous. Michel Papeleux en trace la voie et nous vous invitons à le suivre en lisant son ouvrage.

*Question pour poursuivre la réflexion : Dans notre entourage, notre pays, en Europe, connaissons-nous des initiatives concrètes, mises en place, qui vont à l'encontre des tendances de mondialisation ou qui proposent des alternatives à l'économie financière à outrance et peuvent faire germer des espérances nouvelles ?*

---

## ACTU D'ÉGLISE

### Face au pessimisme sur l'avenir du monde, quelles ressources offre la foi chrétienne ?

Conférence donnée par Sébastien CARCELLE au Centre-Avec, le 20 juin 2013

Transcription par Denis JOASSART



*On dit que les jésuites ont une longue formation. Sans doute, mais la longueur n'est pas toujours seul garante de qualité. Encore convient-il de l'intégrer d'une manière personnelle. Sébastien Carcelle est un de ceux qui, pour développer son propos, conjugue merveilleusement ses études scientifiques, la littérature, la philosophie et la théologie, son expérience professionnelle, la spiritualité, et principalement celle de son ordre, et un mûrissement personnel nourri de ses médiations et des rencontres occasionnées par son parcours.*

*Au long de sa conférence les participants sont invités à quelques simples exercices pratiques pour illustrer le discours.*

*Sébastien Carcelle, 33 ans, jésuite français, est ingénieur agronome de formation. Il enseigne actuellement le développement durable et l'écologie à l'Icam, école d'ingénieurs de l'Université Catholique de Lille. Il est également responsable de la transition écologique sur le campus.*

### **Thème**

Multiplication des crises, sentiment d'impuissance, morosité,... face aux difficultés que connaissent nos sociétés aujourd'hui et le peu de perspectives positives mises en avant, il peut être tentant de laisser tomber les bras et de sombrer dans le pessimisme, de se dire que rien n'est possible. Or l'espérance est la racine de l'action sociale qui permettrait de rouvrir des perspectives d'avenir positives.<sup>2</sup>

### **1<sup>ère</sup> partie<sup>3</sup>**

#### **Introduction**

*The Land of hope (Terre d'Espoir)* est le premier film sorti au Japon après la catastrophe de Fukushima. « Un tremblement de terre frappe le Japon, entraînant l'explosion d'une centrale nucléaire. Dans un village proche de la catastrophe, les autorités tracent un périmètre de sécurité avec une bande jaune qui coupe en deux la localité. Une sorte de ligne de démarcation absurde, entre danger bien réel et sécurité toute théorique. Au sein de la famille Ono, les parents, âgés, choisissent de rester. Leur fils et son épouse acceptent d'être évacués pour fuir la radioactivité... Il reste toujours une lueur d'espérance dans ce monde. » (Allocine)<sup>4</sup> « Etrange et paradoxale espérance » commente Sébastien. Sur fond noir surgit à l'écran « Le monde reste magnifique. »

D'abord une expérience personnelle. Avant d'entrer dans la Compagnie de Jésus, Sébastien a travaillé dans l'Institut National de la Recherche en Agronomie (INRA), dans l'unité prospective dont l'objectif était de rassembler toutes les informations, en croisant les données démographiques, énergétiques, alimentaires... qui permettaient de faire des scénarios sur l'avenir de la planète, éclairer les prises de décisions en terme de recherche et trouver les réponses.<sup>5</sup> Situation ambiguë car il se sentait privilégié de bénéficier d'informations précieuses et de concevoir des scénarii pour l'avenir de l'humanité, et en même temps de manière insinue, il risquait de perdre toute espérance parce que les scénarii étaient plus noirs les uns que les autres : surpopulation mondiale (12 milliards en 2050) réchauffement climatique entraînant des inondations et des immigrations nord-sud et sud-sud, puisqu'un tiers de la population mondiale vit sur les côtes ... A son entrée au noviciat il comprit qu'il était devenu « désespéré » et d'une certaine manière avait perdu la foi. Plusieurs mois de travail humble de dessaisissement lui furent utiles pour peu à peu vivre un chemin de foi renouvelée. D'autres vivent aussi une sorte de désespérance. Même de gens engagés se sentent désespérés. Un couple chrétien dit ne pas vouloir d'enfant car l'impact des hommes est trop grave et il ne veut pas y contribuer.

---

<sup>2</sup> <http://www.catho-bruxelles.be/Le-20-06-2013-Face-au-pessimisme>

<sup>3</sup> La deuxième partie de cet article paraîtra dans le numéro prochain des Notes de travail (mars)

<sup>4</sup> [http://www.allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19483692&cfilm=206393.html](http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19483692&cfilm=206393.html)

<sup>5</sup> Pour les familiers de la spiritualité ignacienne, les Exercices Spirituels invitent le retraitant à une contemplation de l'incarnation (ES 101 ss, et 234) (dans les ExSp. Avec une hauteur de vue mais en passant vite aux tentations au désert : le tentateur qui mène Jésus le plus haut possible dans le but de le précipiter aussi.



Etrange et paradoxale espérance, étrange et paradoxale désespérance. Ses études de philosophie et de théologie lui permettront de mettre des mots sur son vécu.

Dans ce monde complexe, il ne manque pas de raisons fortes de désespérer. Il suffit d'écouter les nouvelles quotidiennes. La perte de l'espérance, c'est la perte progressive de la vie. La désespérance est une maladie spirituelle de notre temps qui se décline en trois attitudes rassemblées sous une typologie pratique : L'**éco-scepticisme** selon lequel il n'y a pas de problème, pas de réchauffement climatique; l'**éco-cynisme** qui reconnaît le problème mais pour lequel il n'y a pas de solution, ni individuelle, ni collective. Pas de remise en cause dans mes/nos pratiques. C'est une posture rude et la plus fréquente. Enfin l'**éco-désespérance** qui identifie aussi le problème ; il a des solutions mais on ne se mobilise pas assez vite, pour des tas de raisons, en particulier le cœur humain incompréhensible : l'homme est un loup pour l'homme (Hobbes) ; l'homme est aussi un loup pour la nature, avec au bout une sorte de misanthropie, perte de la charité qui est traditionnellement liée aux autres deux vertus théologiques, la foi et l'espérance ; on en arrive à penser qu'on serait mieux si on était moins nombreux.

Comment désamorcer ces trois attitudes pour en trouver une autre ?

« Qui suis-je, moi, pour parler de l'espérance ? » s'interroge avec nous Sébastien. « A part l'expérience personnelle que j'ai traversée, je ne suis qu'un parmi d'autres » reconnaît-il. Jürgen Moltmann<sup>6</sup>, un des théologiens les plus marqués par l'espérance comme spécificité du projet chrétien affirmait « L'espérance doit être la marque distinctive des chrétiens ». Qu'en est-il aujourd'hui ? En quoi pouvons-nous être des garants de l'espérance. Où sont nos ressources ?

## **I. Les chemins de traverse de l'espérance**

1. *Les sentiers perdus de l'espérance* : la perte de notre espérance est un mal de notre temps. Après les progrès économiques et sociaux des deux siècles précédents apparaissent au XXe siècle des systèmes totalitaires, là où on attendait des grands soirs. Nous traversons des désillusions successives, jusqu'à 1973, crise du choc pétrolier et la première crise énergétique qui va remettre en cause nos modèles de développement. D'autres indicateurs des crises comme la première marée noire, Greenpeace... Entré dans un No man's land de repères, seul le modèle capitaliste et néolibérale domine et gère la mondialisation/ globalisation dans laquelle nous sommes pleinement pris. Se développe une communication de masse grâce à Internet ; on est au courant de tout ce qui va mal sur la planète, parfois ce qui va bien aussi.

Les désillusions ont tellement marqué notre XXe siècle que nous avons des raisons objectives de désespérer. Chacun vient avec son lot de causes de désespérance dans son sac. Les scénarios d'avenir élaborés les plus positifs font rarement rêver. Le moins pire de l'Onu en 2004 s'appelait Techno-garden<sup>7</sup> : le tout technologique nous sauverait.

2. *L'espérance comme une surprise*. L'amour est de l'ordre du ressenti, c'est une expérience concrète ; une jeune maman déclarait ne pas penser pouvoir aimer aussi fort. Pas besoin de grande réflexion, c'est évident. Mais l'espérance ne vient pas

---

<sup>6</sup> Jürgen Moltmann né en 1926, pasteur théologien allemand. Militaire allemand réquisitionné, frappé par l'expérience des prisonniers dans les années après la libération.

<sup>7</sup> Voir entre autres [http://www.sisyphes.upmc.fr/piren/?q=webfm\\_send/902](http://www.sisyphes.upmc.fr/piren/?q=webfm_send/902)

quand on l'attend. On ne dit jamais « j'ai une espérance dingue pour le monde ce matin ». On n'est jamais sûr d'espérer. L'espérance, cette « petite fille » dont parle Péguy<sup>8</sup>, par rapport à ses deux grandes sœurs, qui plane et se perd en chemin, et dont on ne remarque pas nécessairement la présence ou l'absence, on la perçoit à des moments où on ne s'y attend pas, comme pour les pèlerins d'Emmaüs, envahis par leur tristesse et leur doute. Elle ne vient pas de manière directe mais de manière paradoxale. C'est quand tout va mal que le couple âgé du film *The Land of Hope*, décide de rester, au cœur même de ce constat noir ; les vieux parents disent à leurs enfants n'avoir jamais ressenti une espérance aussi forte. Expérience proche de celle de la liberté que celle du jésuite Jacques Sommet, résistant, quand, éprouvé parce que demeuré debout des heures durant, par pure méchanceté, il aperçoit un SS sur un mirador et découvre qu'il est profondément angoissé qu'un des prisonniers ne bouge et qu'il doive tirer, qu'il n'ait pas la bonne attitude et dès lors perde sa place. Finalement c'est le SS qui était prisonnier de lui-même, alors que « ma vie était donnée ».<sup>9</sup> Expérience d'une liberté paradoxale et étrange. Au moment extérieurement le moins libre, j'étais intérieurement le plus libre.

*Il importe de rapprocher l'Espérance de la liberté et de la louange*, Dans le film « Land of Hope » tout est ravagé et pourtant au matin, le soleil perce et sourd un cri de louange qui dit que tout est beau. Emerveillement devant le monde. La perte de l'espérance est aussi perte de la gratitude.

### 3. *Les fondements chrétiens de l'espérance : la foi en l'Esprit Saint*<sup>10</sup>

Ce qui permet de fonder notre foi chrétienne en l'espérance, c'est la foi en l'Esprit Saint, retrouvé au XXe s. d'un point de vue théorique ; nous croyons en Dieu Père (création), venu en le Fils (l'Incarnation) et qui continue d'agir par le même Esprit du monde créé et de l'homme Jésus. Foi en une action concrète, réelle de Dieu dans le monde et en même temps impalpable. Il convient d'en parler avec délicatesse, *L'église, je peux dire où elle est mais je ne peux pas dire où elle n'est pas* (Mgr Barbarin) *L'Esprit* travaille tous les hommes, chrétiens ou non. Notre foi messianique est trinitaire et eschatologique qui croit au retour du Christ, L'histoire a une visée, elle est portée par le projet de Dieu qui est l'**unité du genre humain**.

*A SUIVRE*

---

## Vie ACi

### Décès de Pierre Ponchau

*Par Françoise VAN THIENEN*

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris le décès de Pierre. Co-présidente de l'ACi avec lui au milieu des années 90, j'ai été le témoin privilégié de la profondeur de son engagement.

Au nom de tous ceux et celles qui l'ont connu dans le mouvement, nous adressons à sa famille et spécialement à Yvette, sa maman, nos pensées très reconnaissantes.

---

<sup>8</sup>

<sup>9</sup> Cf. la dialectique maître/esclave ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Dialectique\\_du\\_ma%C3%AAtre\\_et\\_de\\_l'esclave](http://fr.wikipedia.org/wiki/Dialectique_du_ma%C3%AAtre_et_de_l'esclave))

<sup>10</sup> Deux théologiens inspirants : Jürgen Moltman et Joseph Moingt sj.

## LU POUR VOUS

Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*, Editions du Seuil

et les *Lettres de Westerbrok*, même auteur, même éditeur. (NB. Les deux livres sont réunis en un même volume dans la collection de poche « Point ».)

*Compte rendu par Béatrice PIERARD*

Au dos du livre, vous lirez : « De 1941 à 1943, à Amsterdam, une jeune femme juive de vingt-sept ans tient un journal et y consigne ce que vont être les dernières expériences de sa vie.

Le résultat : un document extraordinaire, tant par l'incontestable qualité littéraire que par la foi qui en émane. Une foi indéfectible en l'homme, alors même qu'il accomplit ses plus noirs méfaits. »

Alors qu'avec les premières années de guerre se précise l'extermination des juifs en Hollande mais aussi progressivement dans toute l'Europe, Etty Hillesum va vivre intérieurement un tel cheminement spirituel qu'elle confie à son journal : « *Ce que je vis intérieurement, et qui n'est pas seulement de moi, je n'ai pas le droit de le garder pour moi seule. Suis-je, dans ce petit morceau d'histoire de l'humanité, un des nombreux récepteurs qui doit ensuite émettre plus loin ?* »

Quelle force la pousse à écrire : « *Comme la vie est belle pourtant ! C'est un sentiment inexplicable. Il ne trouve aucun appui dans la réalité que nous vivons en ce moment* » ? Elle savait qu'elle risquait d'être emmenée par le train de la mort, lorsqu'elle rejoignit volontairement Westerbork, camp transit pour Auschwitz, pour ne pas y laisser les siens loin d'elle, parce qu'elle voulait être aux côtés de ceux qui souffrent. Et plus tard, peu avant de disparaître à Auschwitz, elle écrira : « *En dépit de toutes les souffrances infligées et de toutes les injustices commises, je ne parviens pas à haïr les hommes* ».

Comme l'écrira le Père Lebeau sj, « ce témoignage intensément personnel, qui se crée son propre langage en l'absence de références explicites à toute tradition confessionnelle, est aussi d'une singulière modernité... »

Un récit bouleversant, à lire et à relire, progressivement, par petites doses, pour vivre avec l'auteur son extraordinaire cheminement et se laisser gagner par son amour de la Vie, les yeux grands ouverts.

---

Stéphane Hessel et Edgar Morin, *Le chemin de l'espérance*, Fayard

*Par Isabelle LOSSEAU*

Quand deux nonagénaires, avec des idées jeunes et positivement révolutionnaires, dénoncent le cours pervers d'une politique aveugle qui conduit au désastre, énoncent une voie politique de salut public (sans vouloir fonder un nouveau parti), ils annoncent une nouvelle espérance. (Fil rouge de notre thème d'année) Ils parlent pour la France, mais c'est adaptable à tout pays. Ils lancent des pistes pour « *une politique du vouloir-vivre et revivre, qui nous arrache à une apathie et à une résignation mortelles* » ils affirment : « *Le vouloir-vivre nourrit le bien-vivre. L'un et l'autre, ensemble, ouvrent le chemin de l'espérance* ».

Etienne Payen, *La dépression positive* (trouver et retrouver ses repères dans la dépression), éditions de Boeck

Par Isabelle LOSSEAU

Ce livre propose, à travers « la courbe de la dépression », un schéma simple (certains diront peut-être simpliste) permettant à la personne dépressive de se situer dans le temps, de pouvoir évaluer sa position face aux problèmes, puis sa progression avec l'aide du psychologue. La description des étapes successives (le déni - la chute - le fond du fond - la remontée - les plateaux de celle-ci avec parfois les rechutes) pour arriver à un état de bien être qui correspond souvent à un changement total de mode de vie. Facile à lire, l'ouvrage est destiné à toute personne concernée par la dépression, la sienne ou celle d'un proche, et permet d'accepter ou au moins de comprendre les comportements, les réactions et les raisonnements déroutants des personnes dépressives.

---

## INTERNATIONAL



### Quoi de neuf pour le MIAMSI au Conseil de l'Europe ?

La session d'hiver du Conseil de l'Europe s'est tenue à Strasbourg du 27 au 30 janvier 2014. La Conférence des OING a pu se retrouver pour clore certains groupes de travail et en ouvrir d'autres. Par ailleurs le CINGO (Christian International Nongovernmental Organisations) s'est réuni pour continuer sa réflexion sur la place des religions dans le dialogue interculturel et l'importance de participer activement aux élections du parlement européen (voir document joint à destination des ONG nationales).

#### Commission Droits de l'Homme (suivie par J.P Mathern) :

1. Le groupe de travail « **Religions et Droits de l'Homme** » a finalisé deux recommandations : une pour les responsables des religions et une autre pour les membres des OING. Elles ont été votées à une grande majorité. Le **MIAMSI** y a pris une part importante.
2. Le groupe « lutte contre la pauvreté » organise la journée du 17 octobre prochain sur le « **Refus de la misère** » (à Turin). M. de Romémont, du **MIAMSI** y participe très activement.
3. Un nouveau groupe de travail a été créé : « **lutte contre le discours de haine** ». Le **MIAMSI** s'y est inscrit et va participer à sa définition (Daniel Guéry).

#### Commission Culture et Education (suivie par F Debrowolska) :

Le groupe de travail sur le thème « **Enseignant au XXIème siècle : quels défis ? quelle formation ?** » a rendu compte de son travail de dépouillement d'enquête et a proposé une première synthèse des réponses apportées à travers les OING de la Conférence. La participation du **MIAMSI** a été primordiale aussi bien par le travail de François Debrowolska que par les réponses des enseignants des divers pays du Relais Européen.

Une conférence est organisée par la Commission les 24 et 25 avril prochain à Strasbourg sur le thème :

Image et ethos professionnel des enseignants.

Le groupe de travail « **Dimension religieuse du dialogue interculturel** » a rendu ses résultats dans la même ligne que les conclusions de la rencontre du Comité des Ministres qui s'est tenu à Erevan en automne 2013.

Création d'un groupe de travail « **Citoyenneté Européenne** » : un membre de l'équipe de Strasbourg s'y est inscrit (Roland Fenocchio).

**Commission Démocratie, cohésion sociale et enjeux mondiaux** (suivie par D. Guéry) :

Une réflexion a été menée sur la démocratie responsable, participative (notamment les 12 principes d'une bonne gouvernance).

**Conférence des OING du Conseil de l'Europe :**

1. L'ensemble des OING accréditées auprès du Conseil de l'Europe ont accueilli des ONG des Droits de l'Homme Ukrainiennes et débattu de la situation du pays. **Une motion a été votée pour soutenir la société civile Ukrainienne** et demander qu'elle soit associée à la vie démocratique notamment dans les situations de crises actuelles.
2. Les questions de prise en compte de la dimension religieuse dans la vie démocratique et la **lutte contre les discours de haine** ont donné lieu à une **recommandation**.
3. Des ateliers sur le **dialogue interculturel** et les outils de formation disponibles ont été présentés.
4. Les **recommandations** faites par le groupe de travail « **Religions et Droits de l'Homme** » (cf. ci-dessus) ont été votées avec une très large majorité.

**Le groupe des OING chrétiennes** (CINGO)

1. La réflexion principale s'est faite à propos de la réciprocité des Droits de l'Homme (dans les domaines des droits humains fondamentaux, culturels, religieux ...) et sur le discours de haine.

La qualité de l'être humain et des Droits qui lui sont acquis ne dépendent pas de ses comportements, elles ne se méritent pas. : « Je reconnais chez l'autre sa ressemblance avec moi comme *Homme*, quoi qu'il fasse et quoi qu'il ait fait ».

2. Une incitation à **aller voter pour les élections européennes de mai 2014** a été formulée à destination des mouvements nationaux de chacune des OING membres de ce groupement

*L'ensemble des OING chrétiennes accréditées auprès du Conseil de l'Europe qui se sont réunies le 29 janvier dernier à l'occasion de la session d'hiver de la Conférence des OING ont évoqué les futures élections européennes qui auront lieu en Europe du 22 au 25 mai 2014.*

*C'est une date importante, plus particulièrement en cette période de crise.*

*C'est l'occasion, pour les citoyens européens, de pouvoir participer concrètement à la construction européenne en faisant entendre leur voix. C'est aussi la possibilité de demander que l'Europe ne se limite pas à la seule analyse économique et dépasse le recours à l'austérité trop souvent proposé comme la seule solution. C'est enfin le moment de ne pas céder aux tentations de populisme, comme les évêques nous le rappellent.*

*Les OING chrétiennes présentes à Strasbourg s'adressent aux branches nationales qui les constituent, à leurs mouvements nationaux, pour qu'ils discernent, seuls ou avec d'autres, quels chemins emprunter pour sensibiliser leurs membres à réfléchir, à*

*s'exprimer et à exercer leur droit de vote.*

*En soulignant particulièrement, dans une vision chrétienne de l'Europe,*

*- la chance qu'elle représente pour construire le Bien Commun pour tous les pays, pour tous les Européens.*

*- son rôle en tant qu'instrument de Paix et d'espérance.*

*Ensemble, Européens, il est possible de construire une vie meilleure pour tous et notamment pour les plus pauvres.*

*A Strasbourg le mercredi 29 janvier 2014*

---

## AGENDA NATIONAL

### Conférence : Enjeux et perspectives des élections européennes

L'ACi organise une conférence sur le thème:

*Enjeux et perspectives des élections européennes*

Par Monsieur **Stéphane BAELE**, chercheur à l'université de Namur.

**Le jeudi 24 avril 2014** - Rue du marteau 19 - 1000 Bruxelles

Plus de détails très prochainement

Invitation à toute personne intéressée

---

## Agenda des régions

### Région de Bruxelles

En ce début d'année qui nous mène sur les chemins de l'espérance, nous vous convions à une réunion élargie le **mardi 25 février prochain à 9h30** - 19, rue du Marteau - 1000 Bruxelles (Salle de réunion ACi - Métro Arts-Loi)

Nous écouterons le témoignage d'un couple de Haïtiens, dont le peuple durement éprouvé, a relevé le défi de l'espérance. **Jean-François et Denise Decoste** nous feront part de leurs projets, réalisations et espoirs.

L'exposé sera suivi d'un temps de questions/réponses.

Bienvenue à tout le monde ! N'hésitez pas à inviter vos amis et connaissances !

*Pour ceux et celles qui le peuvent, nous vous proposons d'apporter votre pique-nique afin de manger ensemble et de pouvoir prolonger la discussion.*

---

## Région de Charleroi

### TEMOIGNAGES ET DEBAT

Des actions individuelles et collectives sont possibles dans notre région pour faire avancer le monde dans le bon sens.

Des membres ACi ou des personnes proches viendront en témoigner et ce sera l'occasion d'un échange constructif.

Vous êtes cordialement invités à participer à la rencontre organisée par l'ACi (comité élargi à tous)

le 27 février de 9h30h à 12h

au Local des œuvres à Montigny-le-Tilleul

(Rue de la place, 16)

Accueil à 9h15

et possibilité de prendre son pique nique

pour continuer la rencontre de façon conviviale jusqu'à 13h00

PAF : 2 euros

Renseignements : 0495 51 40 91

---

## Région d'Anvers

### Temps de Partage - Samedi 26 avril 2014

Le Comité de l'Amicale des Anciennes du Sacré-Coeur d'Anvers, les Equipes Notre-Dame d'Anvers et les équipes ACi, « Agir en Chrétiens informés » vous invitent très cordialement à venir écouter, en ce temps de préparation à la Pentecôte,

### **le Professeur Mark Eyskens, Ministre d'Etat**

Ecrivain, artiste peintre, père de famille

### **Vivons-nous un crépuscule de Dieu ?**

le samedi **26 avril 2014** de 13h30 à 18h dans l'auditoire (bloc S) du Theologisch en Pastoraal Centrum "TPC" Groenenborgerlaan 149 , 2020 Antwerpen

Renseignements/inscriptions :

Marie Roussel-Ooms : 03 / 827.15.15 (+messagerie) ou [marie.ooms@skynet.be](mailto:marie.ooms@skynet.be) gsm: 0475 / 339770 (sms de préférence !)

Claire Camerman-Vuylsteke (ANASC), tel 03 / 455 11 67

Bernadette Costa-Brusselmans (ACi), tel : 03 / 646.22.20

Jean-Louis Lams (END) tel : 0476 / 560944

---

## Relais européen - Bruxelles, avril 2014



**Participez à une rencontre internationale à Bruxelles, organisée par les mouvements européens du MIAMSI**

### **VIVRE ENSEMBLE et BIEN COMMUN**

*Une autre parole pour l'Europe ! « Comme chrétien, quelle « autre parole pour l'Europe » peut-elle être proposée ? » Par des échanges fondés sur des expériences concrètes, les intervenants et les participants pourront faire émerger les pistes les plus pertinentes pour que l'Europe favorise un réel « VIVRE ENSEMBLE » au service du « BIEN COMMUN ».*

\*\*\*

**Dates :** du vendredi 4 avril à 18 h au dimanche 6 avril 16 h.

**Lieu :** Maison N.D. du Chant d'Oiseau  
Avenue des Franciscains 3A - 1150 Bruxelles - Belgique  
Tél : +32.27614281 – Fax : +32.27701138  
[info@chant-oiseau.be](mailto:info@chant-oiseau.be)    [www.chant-oiseau.be](http://www.chant-oiseau.be)

**Au programme :** réflexion biblique, apport d'experts, temps de travail par petits groupes, temps d'assemblée plénière, moments de prière et de célébration, ... sans oublier toutes les rencontres spontanées...

***La rencontre est ouverte à tous.***

Renseignements et inscriptions : 02 218 54 47 – [www.aci-org.net/drupal/node/350](http://www.aci-org.net/drupal/node/350)



Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles